

Des auteurs des livres

Autor(en): **Z'Graggen, Yvette**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des auteurs des livres

Yvette Z'Graggen

Tahar Ben Jelloun

Les yeux baissés

Editions du Seuil

Depuis son premier roman, publié en 1973, Tahar Ben Jelloun s'est affirmé comme un des écrivains les plus importants du Magreb, un de ceux qui se sont efforcés de concilier les traditions héritées du passé et la culture française. On se souvient tout particulièrement de «La prière de l'absent» et de «L'enfant de sable». Au cours de la Guerre du Golfe, Ben Jelloun est apparu plusieurs fois sur le petit écran, au cours des nombreuses «tables rondes» organisées par les chaînes françaises. Chaque fois, il m'a frappée par sa modération, sa sagesse, sa façon de se placer au-dessus des haines, et aussi par quelque chose qui était sans doute de la douleur.

Michel Buenzod

La Fabrique du corps

L'Aire, Michel Moret, éditeur

Michel Buenzod est l'auteur de plusieurs pièces, parmi lesquelles «Les trois visites du D^r Seeberg» (présentée au Théâtre des Trois Coups à Lausanne en 1980 et à la Radio suisse romande en 1981) et «Une révolution en été» (diffusée d'abord par France-Culture et la Radio suisse romande, puis créée sur scène en 1988 au Centre dramatique de Lausanne). En 1987, les Editions de l'Aire publiaient son premier roman, «La folie Méricourt».

Dans «Les yeux baissés», il réussit la gageure de se glisser dans la peau d'une petite fille d'un village berbère du Sud marocain et c'est à travers elle qu'il approfondit les thèmes qui ont nourri son œuvre: l'exil, le malheur, le déchirement entre deux cultures, la condition des femmes. Le récit commence dans le village. La narratrice rêve à son père qui est parti, comme tant d'autres, travailler en France. Elle ne va pas à l'école, où les filles ne sont pas admises; pourtant, comme la petite Indienne de «Retour à Oraïbi» que je vous ai présenté récemment, elle voudrait s'instruire, savoir au moins lire et écrire. Lorsque la famille tout entière

émigre en France, elle peut enfin réaliser ce désir. A l'école, elle travaille dur pour rattraper son retard. Lorsqu'elle sort de son quartier de la Goutte d'Or, elle découvre Paris, tout un univers merveilleux qu'elle ne soupçonnait pas. Et aussi la haine raciste, la générosité et l'amour. Une visite à son village marquera une rupture: «Je compris qu'il fallait se détacher complètement du pays natal.» Ce détachement, cet irrésistible déracinement, n'ira pas sans souffrances: il s'agit d'un long apprentissage, d'une sorte de deuxième naissance que Tahar Ben Jelloun décrit avec une grande délicatesse.

Ce nouvel ouvrage retrace la vie d'André Vésale, un jeune savant belge qui, au XVI^e siècle, n'hésita pas à s'attaquer aux dogmes érigés par Galien, dogmes qui depuis 1400 ans maintenaient l'anatomie dans un carcan passionnément défendu par les scientifiques de l'époque. Vésale avait vingt-neuf ans quand il publia sa «Fabrique du corps humain» qui fit scandale: le monde médical, l'Eglise se mobilisèrent contre l'audacieux. Celui-ci ne se laissa pas intimider et poursuivit ses recherches, allant jusqu'à déterrer sous les gibets dressés à Paris les cadavres indispensables aux dissections. Il parcourut l'Italie de la Renaissance, proclamant les vérités qu'il avait découvertes, fréquentant l'atelier du Titien dont un élève réalisa les planches de la «Fabrica».

En dix grands chapitres, Michel Buenzod fait revivre avec une étonnante vérité la figure de ce médecin courageux, en la situant dans l'Europe du XVI^e siècle dominée par Charles Quint dont Vésale était un familier.

A la fin de l'ouvrage, il nous livre quelques réflexions intéressantes sur la place que tiennent dans son récit l'Histoire et la fiction, sur ses sources objectives et sur la part de l'imaginaire. Il conclut que le rapport du rêve et de l'action est peut-être plus étroit qu'on ne le suppose: «Combien d'inventions littéraires, nourries par l'Histoire, n'ont-elles pas précédé les événements?» Et il s'interroge: «Qui pourrait bien être un Vésale du XX^e siècle? Sommes-nous encore à l'ère des grandes découvertes structurelles?»